

# CRÉDOC

## CONSOMMATION et MÔDES DE VIE

ISSN 0295-9976

N° 63 – 31 décembre 1991

### Les défis du vieillissement

## Vers une société plus frileuse ?

Les comportements liés à l'âge n'évoluent que très lentement

Robert Rochefort

Les plus de 60 ans étaient 9 millions en 1980, ils sont aujourd'hui 11 millions et ils seront 17 millions en 2020. Au-delà du financement des retraites, quelles conséquences entraînera ce bousclement des générations sur la société ? Quelles sont les caractéristiques des âges de la seconde moitié de la vie en matière d'opinions, d'attitudes face au changement, susceptibles de prendre davantage de poids dans le futur ? S'il n'est guère possible de répondre avec certitude à cette interrogation, une fois encore l'observation du passé fournit un éclairage intéressant. Sur quelques thèmes significatifs qui ne sauraient être exhaustifs, ce numéro de *Consommation et Modes de Vie* montre que les différences d'attitudes liées à l'âge ne se sont modifiées que très lentement au cours de la décennie passée : les personnes âgées d'aujourd'hui ne sont pas très différentes de celles d'il y a dix ans.

#### SCEPTIQUES POUR L'AVENIR

L'optimisme à l'égard des conditions de vie des années à venir ① est très fort au début de la vie. A l'inverse, passé 60 ans, la proportion d'optimistes chute aux environs de 10 %. Le passage à la retraite constitue l'étape à partir de laquelle – puisque les enjeux personnels semblent disparaître – il n'y a plus de projection dans un avenir de confort économique meilleur.

#### L'ÂGE DE CERTAINS PLAISIRS

Les 61-70 ans sont les grands bénéficiaires de l'augmentation, au cours des années 80, des départs en vacances ③, mais aussi, d'une façon générale, du développement des transports et tout particulièrement de l'usage de l'automobile ②. Avec davantage de temps et plus d'argent, ils profitent d'une autonomie plus grande.

#### MÉFIANTS FACE À L'INNOVATION

La diffusion des innovations reste plus difficile avec l'âge. Cela est très perceptible sur les exemples du magnétoscope ④ et du lave-vaisselle ⑤. Ces deux produits sont pourtant susceptibles d'apporter un confort particulièrement appréciable, de rendre des services utiles à tous les âges de la vie.

#### LE TRADITIONALISME GUETTE

Les opinions sont concernées, elles aussi, par le vieillissement. A l'égard du mariage ⑥, de la santé ⑦, de la science ⑧, une poussée des idées traditionalistes s'observe à partir de 60 ans, aujourd'hui comme il y a dix ans.

Les numéros renvoient à huit graphiques commentés dans les pages suivantes.

Deux thèses s'affrontent sur les conséquences possibles du vieillissement de la population française.

La première, que l'on peut qualifier d'« optimiste », veut y voir une chance, considère que l'on n'a pas l'âge de ses artères, mais celui de ses idées et qu'en la matière, une société composée d'une proportion bien plus importante de « seniors » n'est nullement condamnée à se refermer sur elle-même. Davantage de papis et de marmies n'est pas grave puisqu'ils ne sont plus des « petits vieux » mais – à âge donné – des personnes de plus en plus dynamiques, sportives, sociables et en bonne santé.

A l'inverse, la thèse « pessimiste », plus ancienne, se montre très préoccupée par le bouleversement démographique dans lequel notre pays s'est déjà engagé. Pour ses partisans, il existe un cycle de vie relativement immuable dans lequel « jeunes » et « vieux » ont des visions du monde, des modes de vie qui les distinguent fortement et parfois même les opposent. Aux premiers, le dynamisme, le désir d'aller de l'avant ; aux seconds, le repli sur soi et la vision d'un avenir bouché. Quand les vieux deviennent plus nombreux que les jeunes, il y a péril pour une société.

Certes, l'équilibre d'une communauté – tant familiale que nationale – repose sur la complémentarité qui s'établit entre les états d'esprit résultant de la présence de ces différents âges. Mais cette pétition de principe est-elle de nature à nous rassurer, alors que les données du recensement de 1990 nous apprennent que le vieillissement de la société française sera – hors solde migratoire – encore plus important que prévu ?

Alfred Sauvy, l'un des tout premiers « pessimistes » sur ces sujets, aimait à dire que l'absence de prise de conscience par notre société moderne de son vieillissement et des dangers majeurs qu'il représente est, en soi, une preuve de pré-sénilité collective.

Peut-on contribuer à éclairer ce débat ?

Peut-on échapper à une étrange tentation qui voudrait taxer d'œuvre de démoralisation collective le rappel de l'importance de ces enjeux dus au vieillissement ?

Sans dramatisation excessive, le propos de ce numéro de *Consommation et Modes de Vie* est de rappeler que, dans de nombreux secteurs touchant à la fois aux pratiques de consommation et aux opinions, les différences entre les classes d'âge sont très sensibles. De plus, ces différences n'ont que très peu bougé en dix ans.

Si cette tendance se poursuivait, le vieillissement démographique à venir ne serait que peu compensé par le décalage des cycles de la vie, c'est-à-dire par la possibilité de rester jeune plus longtemps.

Ce décalage est un processus lent, peut-être plus qu'on ne le pense habituellement. En revanche, amplifié par le recul de la mortalité, le vieillissement de la population sera plus rapide dans les trente ans à venir. De nouveaux équilibres seront donc à trouver.

## Conditions de vie : l'optimisme décroît très vite. Passé 60 ans, il n'y a plus de sensibilité à la conjoncture

SITUATION ÉCONOMIQUE



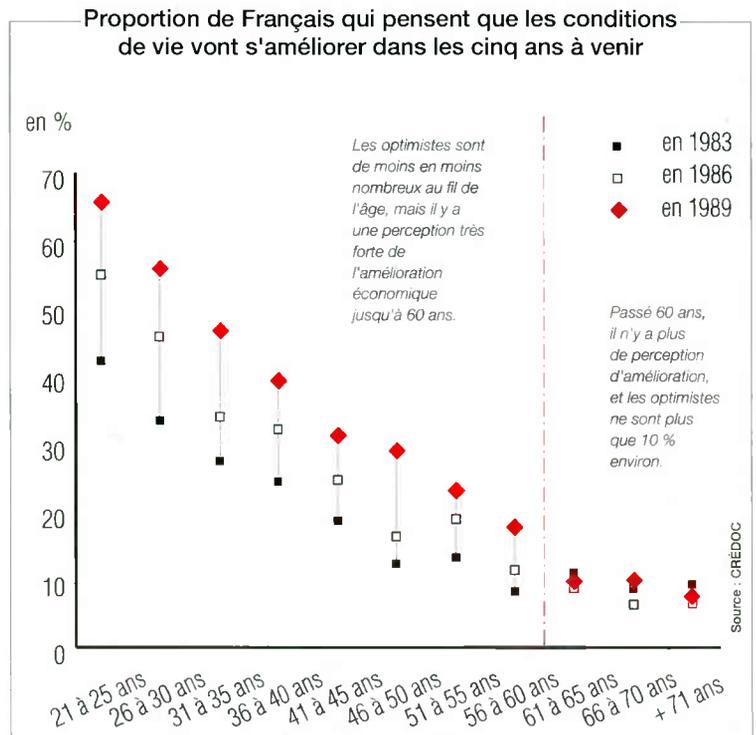
Période d'embellie économique provisoire, la seconde moitié des années 80 a vu se redresser les indicateurs d'optimisme. La proportion de la population française considérant que les « conditions de vie allaient s'améliorer dans les cinq ans à venir » est passée de 22 % en 1983

à 28 % en 1986 et à 35 % en 1989. Cet indicateur est très corrélé à l'âge : la décroissance de l'optimisme est régulière tout au long de la vie. En 1989, par exemple, il y avait 55 % d'optimistes chez les 26 à 30 ans, 30 % chez les 46 à 50 ans, mais autour de 10 % seulement passé 60 ans.

Chez les plus jeunes, l'amélioration économique entraîne une augmentation de 20 à 25 % de la proportion d'optimistes entre 1980 et 1989. A l'inverse, on repère sur le graphique que, au-delà de 60 ans, les points des

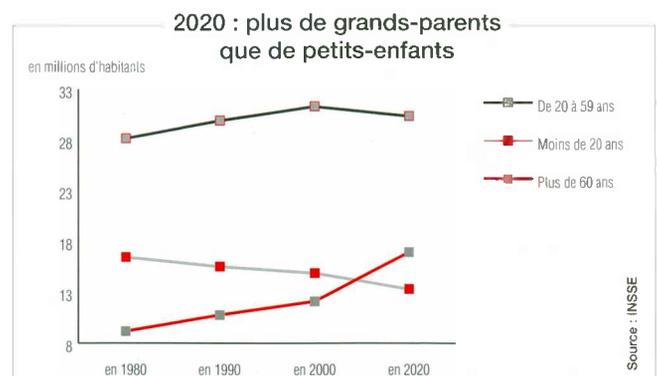
différentes années se superposent. Cela signifie qu'il n'y a plus de perception d'une amélioration dans les cinq ans à venir malgré le changement de conjoncture économique.

A cet âge, on reçoit pour l'essentiel des pensions de vieillesse et non plus des revenus d'activité. A cela s'ajoute la différence de perception du temps, davantage rétrospective que prospective, privilégiant les tendances de long terme, moins certaine de l'importance des changements. Sauvy a-t-il raison ?



### Rappel démographique

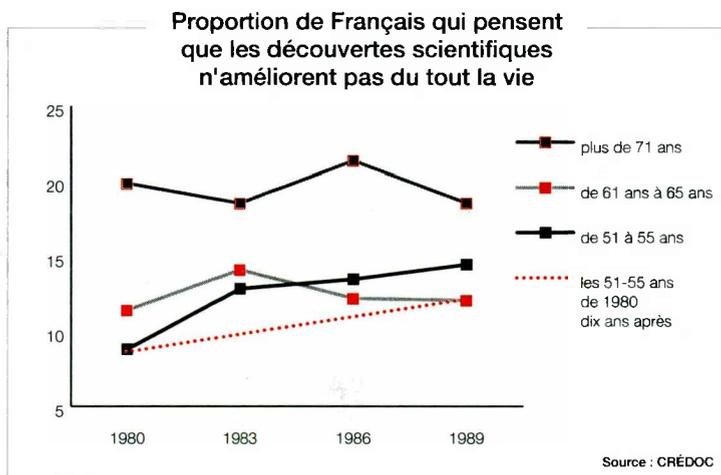
Les derniers calculs issus du recensement de 1990 prévoient un vieillissement plus important que prévu. Sans changement significatif, il y aura, dans moins de vingt ans, plus de grands-parents que de petits-enfants !





## ERRATUM

Dans le précédent numéro de *Consommation et Modes de Vie* (n° 63) intitulé « Les Défis du vieillissement - Vers une société plus frileuse ? », un graphique a été reproduit deux fois par erreur dans la page 5. Voici le graphique n° 8 correspondant aux opinions sur les découvertes scientifiques.



## Consommation traditionnelle : un regain à 60 ans

Déplacements, télécommunications, services de loisirs et de santé sont les moteurs actuels de la consommation des ménages. Les dépenses qui leur sont consacrées ne cessent de progresser. Nous avons fait figurer ici deux indicateurs : la proportion de personnes ayant «l'usage d'une voiture» et celle des personnes «parties en vacances au cours des 12 derniers mois». En moyenne, les taux de réponses positives à ces questions décroissent sensiblement avec l'âge.

Cependant, au cours des années passées, sur ces deux thèmes, les écarts entre les âges se sont réduits. Sauvvy a-t-il tort ?

### Profiter de sa retraite

On peut distinguer quatre phases :

– **De faibles changements entre 21 et 40 ans.** Les taux d'équipement en voitures sont restés globalement constants de 1980 à 1989, révélant la saturation actuelle de ce marché. Les taux de départ en vacances ont connu une légère érosion en dix ans. Est-ce le signe des difficultés économiques des années 80 et des risques liés à l'emploi ?

– **La diffusion entre 41 et 60 ans.** En dix ans, le nombre de personnes de cette classe d'âge ayant acquis l'usage personnel d'une voiture a augmenté de 6 %. De la même façon, 12 % de plus sont partis en vacances.

### Départs en vacances : plus 10 % pour les 61-70 ans

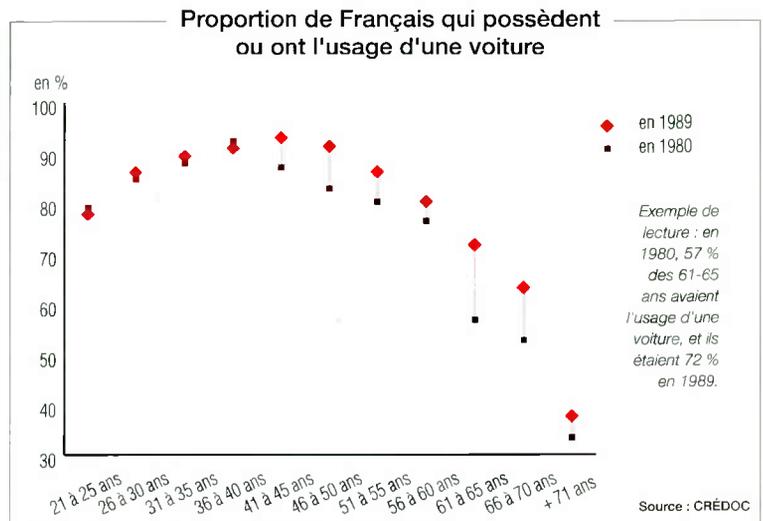
– **Le rattrapage entre 61 et 70 ans.** C'est incontestablement pour ce groupe d'âge que les évolutions ont été le plus sensibles. La proportion des départs en vacances a crû de 10 % et celle de l'usage de l'automobile de 13 %. Jeunes retraités, ils disposent de plus de temps que les actifs et de revenus plus élevés que les générations passées. Ces évolutions témoignent de leur désir de «continuer à vivre comme avant», voire de jouir à plein de ce moment privilégié.

– **L'affirmation d'une cassure après 70 ans.** La progression des taux, bien que réelle, est ici beaucoup plus faible, ce qui se traduit par une amplification de l'effet «cap» que représente aujourd'hui l'entrée dans cette classe d'âge.

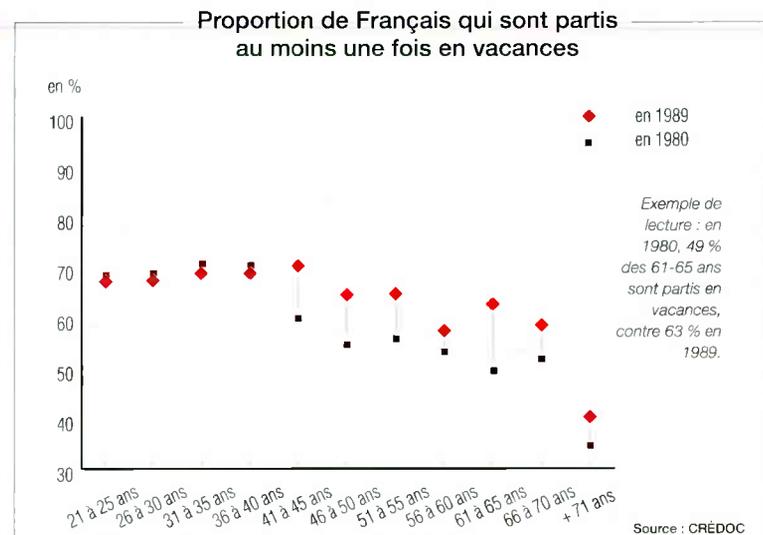
Deux commentaires à ces évolutions :

– utiliser une voiture, partir en vacances

VOITURE



VACANCES



sont des pratiques «actives» qui requièrent une autonomie physique et financière dont disposent aujourd'hui plus qu'hier les 61-70 ans. Ces activités contribuent à maintenir une vie sociale proche de celle des plus jeunes. Aujourd'hui cependant, c'est après 70 ans que la coupure est nette et que ces pratiques sont moins fréquentes ;

– mais la voiture, comme les vacances, sont des consommations classiques qui ne correspondent pas à des «inventions» récentes. Leur diffusion à tous les âges de la vie ne révèle donc pas une curiosité particulière des personnes de plus de 60 ans à l'égard des choses nouvelles, elle n'est pas contradictoire avec le maintien d'un esprit plus traditionnel dans d'autres domaines.

### 6 000 personnes enquêtées

Les données utilisées ici sont issues du système d'enquêtes du CRÉDOC sur les «Aspirations et les conditions de vie» des Français, et plus particulièrement des vagues d'automne de 1979 à 1990. Afin de disposer de répartitions par classes d'âge assez fines, les enquêtes ont été regroupées par trois. C'est ainsi que les chiffres, correspondant dans les graphiques à 1989, sont en fait obtenus par les résultats fusionnés des enquêtes des automnes 1988, 1989 et 1990. Au total, chaque échantillon est ainsi composé des réponses de 6 000 personnes enquêtées et chaque classe d'âge comporte en moyenne 400 individus. Du fait de ce regroupement, certains taux présentés peuvent différer de résultats du CRÉDOC diffusés par ailleurs. Rappelons que nous cherchons ici à mesurer des stabilités ou des variations sur moyenne période et non pas des évolutions conjoncturelles.

## Trois ruptures essentielles qui surviendront plus tard

Il y a trois événements qui surviennent en général à partir de 60 ans et qui bouleversent la vie. Parce que la vie n'est plus tout à fait pareille avant et après, on peut les qualifier de ruptures. De la façon dont chacun réagit à ces événements va souvent dépendre le rythme de son propre vieillissement. Retarder le vieillissement et ses conséquences sociales peut donc dépendre de la capacité à faire reculer les moments de la vie où, en moyenne, se produisent ces changements. Selon toute vraisemblance, dans les années à venir, ceux-ci seront effectivement amenés à survenir à des âges un peu plus avancés.

### La cessation d'activité

L'âge moyen des nouveaux pensionnés de l'assurance vieillesse était de 62 ans en 1989. L'instauration de la retraite à 60 ans explique que cet âge ait diminué (il était de 63 ans en 1982). Si la situation de «jeune retraité» permet aujourd'hui de retrouver son dynamisme, on a pu constater cependant que la cessation de l'activité professionnelle se traduisait *de facto* par une moindre mobilisation à l'égard des sujets économiques. L'allongement de la durée des études, certaines décisions concernant l'équilibre des retraites favoriseront vraisemblablement à l'avenir une inversion de la tendance des années passées vers un départ un peu plus tardif à la retraite et donc une «mentalité» d'actif qui perdurera un peu plus longtemps dans le cycle de vie.

### Le veuvage

C'est juste après 70 ans qu'aujourd'hui un Français sur deux est veuf (en fait, dans quatre cas sur cinq, il s'agit de veuves). Rupture souvent brutale, la perte du conjoint est une étape du vieillissement. Grâce à l'allongement de la vie et aux progrès médicaux, l'âge

## A savoir

Parmi les personnes de plus de 70 ans

Taux dans l'ensemble  
de la population

59 % déclarent souffrir d'un handicap, d'une infirmité ou d'une maladie chronique grave	27 %
20 % ne reçoivent jamais chez elles d'amis, de relations	6 %
66 % sont propriétaires de leur logement	44 %
91 % regardent la télévision tous les jours	75 %
92 % n'ont pas l'usage d'un Minitel	79 %
98 % n'ont pas l'usage d'un ordinateur domestique	88 %
9 % ne disposent pas dans leur logement de douche ou de baignoire	3 %

Source : CRÉDOC (résultats de la seule enquête d'automne 1990)

moyen du début du veuvage a reculé de plus d'une année en moins de dix ans : il est passé de 66 ans à 67,3 ans de 1982 à 1989. Il est vraisemblable que cette évolution se poursuivra.

### La préoccupation de santé

Comme on le sait, la survenance de la maladie est de plus en plus fréquente avec l'âge. Cela explique que la peur de la «maladie grave» progresse tout au long de la vie et que près de 70 % des plus de 60 ans la redoutent. Mais à cela, viennent s'ajouter les désagréments que procurent les troubles chroniques qui sont aussi plus fréquents en vieillissant. Au total, une certaine médicalisation progressive s'installe et peut devenir totalement envahissante dans les modes de vie et la façon de penser.

Dans ses études sur l'alimentation, le CRÉDOC a ainsi pu repérer un groupe de personnes âgées pour lesquelles la prise des repas avait perdu toute signification de plaisir. Le contenu de leur assiette est composé en fonction des contraintes (objectives ou subjectives) de leur état de santé : c'est le stade de l'«aliment-médicament». Il n'est bien sûr pas possible de repérer un âge à partir duquel cette évolution survient en moyenne. Cependant, comme pour les deux remarques précédentes, il est assez vraisemblable que cette étape, qui bien entendu constitue un stade très impor-

tant de vieillissement, surviendra de plus en plus tard dans la vie, à la fois du fait des progrès strictement médicaux, mais aussi par une évolution visant à combattre les inconvénients psychologiques de la sur-médicalisation.

Pour toutes ces raisons, il y a lieu de tempérer la tendance au fatalisme vers laquelle pourraient faire pencher les graphiques présentés dans les pages précédentes. Reste toutefois à espérer que ces évolutions se produisent suffisamment vite dans les années à venir.

CRÉDOC – Consommation et Modes de Vie

Publication du Centre de recherche  
pour l'étude et l'observation  
des conditions de vie (CRÉDOC)

Directeur de la publication :  
Robert Rochefort

Rédacteur en chef :  
Yvon Rendu

Relations publiques :  
Brigitte Ezvan

142, rue du Chevaleret, 75013 Paris  
Tél. : (1) 40 77 85 00

Diffusion par abonnement uniquement  
160 francs par an – Environ 10 numéros.

Commission paritaire n° 2193 – AD/PC/DC

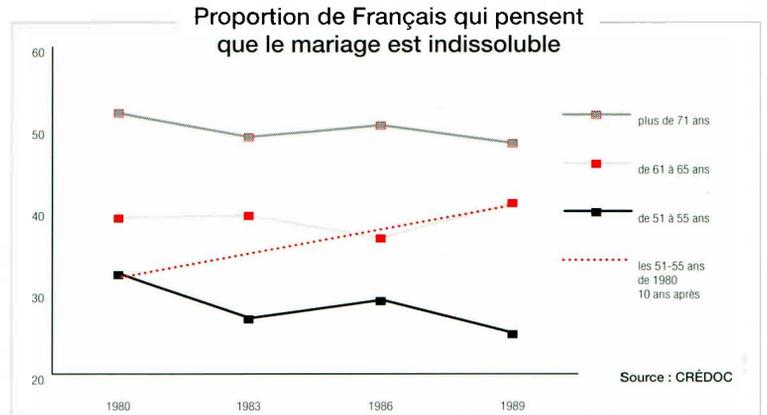
Réalisation :  
La Souris : 45 21 09 61

## Davantage d'opinions traditionnelles

Nous abordons ici des thèmes d'«opinion». Là encore, nous souhaitons mettre en évidence la variation des réponses en fonction de l'âge et nous interroger sur la permanence de ces effets au cours des années passées. Sur les trois thèmes retenus ici : science, santé, mariage, s'opposent des visions que l'on qualifie souvent, au risque de paraître schématique, de plutôt «traditionnalistes» ou de «sceptiques», avec des opinions qu'à l'inverse il est possible de retenir comme «modernistes». Les résultats visualisés dans les graphiques sont assez parlants. Les effets d'âge existent bel et bien et ils se sont peu modifiés au fil des années récentes. Sur chaque thème, on a retenu les évolutions des réponses de trois tranches d'âge. Les pointillés rouges représentent le suivi des personnes qui avaient entre 51 et 55 ans en 1980 et donc entre 61 et 65 ans en 1989. On peut ainsi confronter leurs opinions actuelles à celles qu'elles formulaient neuf ans plus tôt. La pente de ces pointillés confirme la tendance au traditionalisme à mesure que l'on vieillit. La régularité du vieillissement des opinions est plus nette en ce qui concerne le mariage.

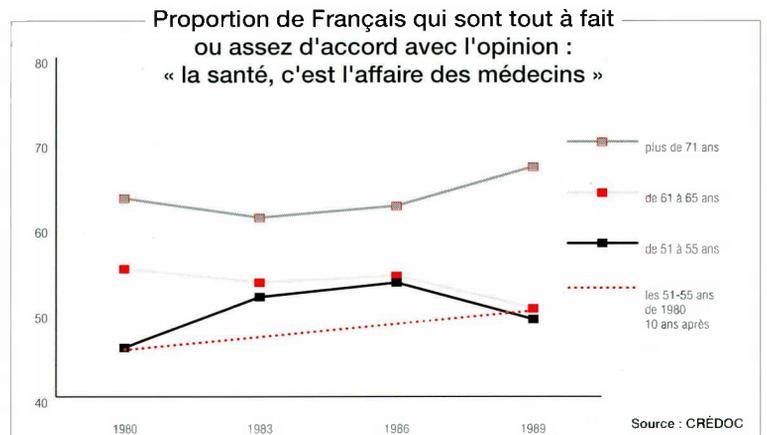
### MARIAGE

Depuis dix ans, environ 24 % des Français pensent que le mariage est indissoluble (70 % pensent qu'il peut être dissous soit par accord mutuel, soit en cas de problème grave). Cette proportion atteint 40 % pour les 61-65 ans et frôle les 50 % chez les plus de 71 ans. Ce jugement «traditionaliste» est donc en progression constante au fil de l'âge. À l'inverse, pour chaque classe d'âge, la part de ces «traditionalistes» n'a que peu évolué. Bien entendu, opinion générale et vie personnelle se conjuguent puisque les divorces des personnes âgées sont très rares (les divorces des 60 ans représentent 2,5 % de l'ensemble des divorces).



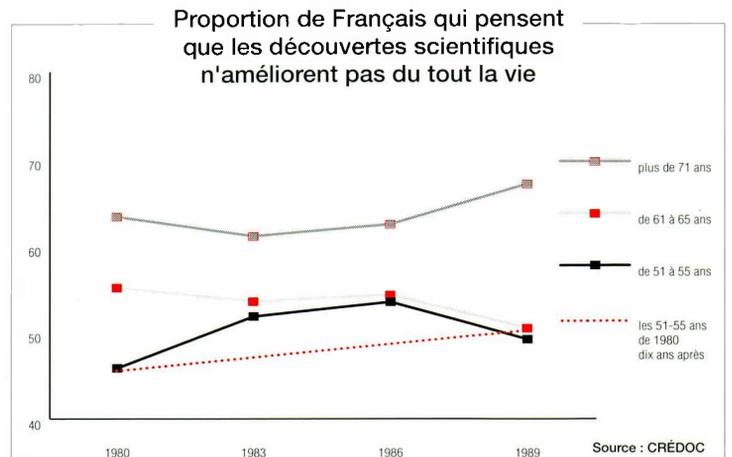
### SANTÉ

La responsabilisation du malade est une idée «moderne». Elle s'oppose à l'opinion traditionnelle selon laquelle le praticien doit décider de tout face à un patient docile et passif. De fait, 43 % des Français seulement pensent que «la santé, c'est l'affaire des médecins». Bien que les réponses des 51-55 ans et des 61-65 ans se modifient en fin de période, la courbe en pointillés indique que le vieillissement des 51-55 ans de 1980 s'est accompagné d'une progression de la position traditionnelle. Les plus de 70 ans partagent ce point de vue d'une «santé-affaire des médecins» dans presque deux cas sur trois.



### SCIENCE

Seulement 11 % de la population française sont convaincus que les découvertes scientifiques n'améliorent pas du tout la vie (56 % pensent qu'elles l'améliorent un peu et 32 % beaucoup). Sceptiques, les seniors sont plus souvent sans illusions sur les bienfaits des retombées de la science : environ 20 % des plus de 71 ans ne croient pas à l'amélioration qui peut en découler. Si l'on ne perçoit pas de différence significative entre les opinions des 51-55 ans et celles des 61-65 ans, la courbe en pointillés qui suit le vieillissement en dix ans d'un même groupe d'âge indique cependant, là encore, qu'il y a eu, pour les 51-55 ans, un glissement vers un peu plus de scepticisme en une dizaine d'années.



## Des différences persistantes face à l'innovation

Les vacances et l'automobile sont des exemples de biens et services traditionnels. Nous voici avec le magnétoscope et le lave-vaisselle sur un tout autre plan : celui de la diffusion des innovations. Le magnétoscope, inexistant au tout début des années 80, est vraisemblablement appelé à se généraliser avant la fin de ce siècle. Il est devenu le complément indispensable du récepteur de télévision, il apporte un « plus ». A l'inverse, le lave-vaisselle ne fait que se substituer à la main de l'homme – ou plutôt à celle de la femme ! –, sa diffusion est plus lente, il se heurte à des habitudes bien ancrées. Il a ses partisans inconditionnels et ses détracteurs silencieux. Le fait est là. Seulement 35 % des ménages en sont équipés au printemps 1991.

### Seuls 15 % des plus de 65 ans ont un magnétoscope

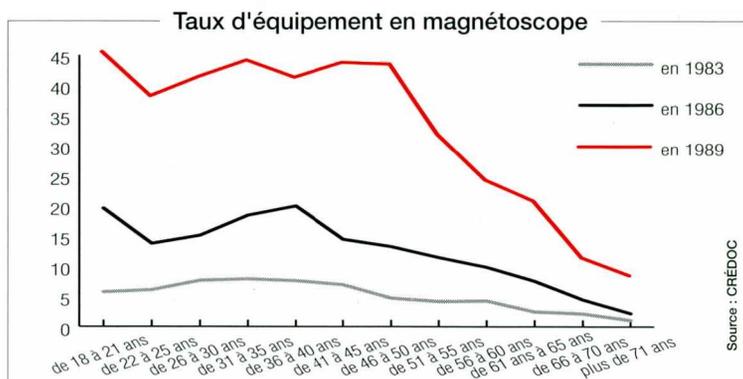
La progression de l'équipement au fil des années est plus rapide pour le magnétoscope. Après avoir bénéficié du confort du logement des parents, l'installation chez soi autour de 21-25 ans se traduit par un moindre équipement, puis, au fur et à mesure, on acquiert ces produits. Enfin, à partir de la cinquantaine, semble jouer l'effet de générations : les taux sont beaucoup plus faibles (la courbe prend ainsi une forme en dromadaire).

Pourtant, y compris au-delà de 70 ans, les taux progressent. Comment se combinent les logiques de diffusion et les effets des classes d'âge ? Les graphiques ci-contre nous apportent la réponse. Ils représentent les taux d'équipement non plus dans l'absolu, mais en termes relatifs.

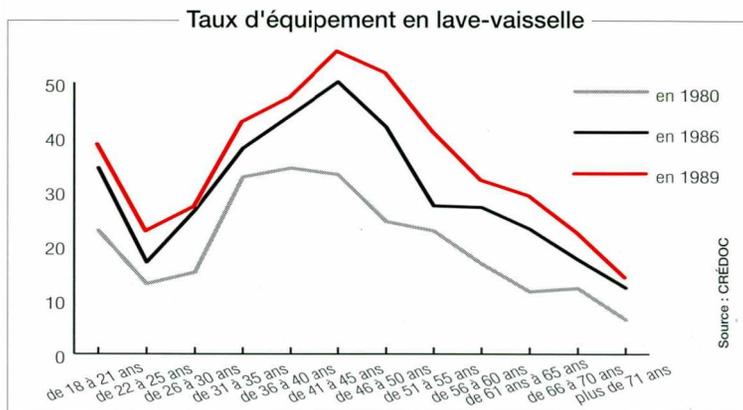
### Les différences liées à l'âge ne se sont pas réduites

L'équipement moyen de toute la population actuelle, pour une année donnée, correspond au chiffre 1. Ainsi, par exemple, lorsque la courbe du lave-vaisselle en 1989 atteint 1,5 pour la tranche d'âge 51 à 55 ans, cela signifie que ces personnes disposent de ce bien une fois et demie plus souvent que la moyenne de cette année-là. A l'inverse, l'indice des 66-70 ans n'est que de 0,6, c'est-à-dire que, comparés à leurs condisciples, ils sont en déficit d'équipement d'un peu plus de un tiers.

MAGNÉTOSCOPE



LAVE-VAISSELLE



La diffusion de ces deux biens nouveaux touche toutes les classes d'âge...

...mais les écarts d'équipement entre jeunes et moins jeunes ne se sont pas réduits.

Pour les deux produits analysés, il est frappant de constater que les courbes – surtout pour les classes d'âge les moins jeunes – se superposent presque à l'identique sur chaque graphique. Cela signifie donc que les réticences à l'égard de ces produits nouveaux, qui expliqueraient le faible équipement des plus de 65 ans, sont restées identiques, malgré la diffusion à laquelle nous avons assisté. Ici encore, les effets d'âge demeurent massifs. Remarquons toutefois qu'il n'y a pas, à l'égard de ces produits, de coupure à un âge donné, mais plutôt une décroissance à rythme constant.

